

## **Discours de l'Inauguration du CASO, le 23 février 2001**

**Père Jacques SIMPORE, Délégué Provincial**

*Excellence Monsieur le Ministre de la Santé du Burkina Faso,  
Excellence Monsieur le Ministre des Enseignements Secondaire,  
Supérieur et de la Recherche Scientifique,  
Excellence Monsieur le Ministre de L'Action Sociale et de la Solidarité  
Nationale,  
Excellence Monsieur le Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité  
Sociale,  
Excellence Madame le Ministre, Délégué aux droits de l'Homme,  
Excellence Monseigneur Jean Marie COMPAORE Archevêque de  
Ouagadougou,  
Très révérend Père Angelo BRUSCO, Supérieur Général des Religieux  
Camilliens,  
Monsieur le Chancelier de l'Université de Ouagadougou,  
Monsieur le Délégué général du CNRST,  
Monsieur le Maire de la Ville de Ouagadougou,  
Monsieur le Maire de la Commune de Bogodogo,  
Mesdames et messieurs,  
...*

A vous tous, paix et joie de la part de Dieu, Auteur et Maître de la Vie.

C'est pour moi un motif de vive joie de vous accueillir, au nom de la Délégation Camillienne au Burkina Faso, dans ce Centre d'Accueil et de Solidarité, Notre Dame de Fatima. A vous tous, soyez la bienvenue.

Le 27 septembre 1966 que partirent de Rome les trois premiers Camilliens missionnaires pour la Haute-Volta d'alors. Ils arrivèrent à Ouagadougou, le 12 octobre 1966. Sans perdre du temps, après quelques mois d'apprentissage de la langue moore, ils initièrent les projets de constructions de la Paroisse Saint Camille, les dispensaires

de saint Camille, de Boulbi, de Kossyam, la maternité, le Centre de pathologie néonatale, la SMI la ex- PMI, le laboratoire, le Juvénat et le Scolasticat.

Pour eux, face aux urgences à parer et à remédier, les jours se succèdent à un rythme vertigineux à telle enseigne que leur chroniqueur écrivait ce qui suit : Je cite :

*« Cette année est passé comme un chapitre de lecture. Tandis que j'écris en ces vêpres de 1967, j'entends des voix d'enfants qui jouent, des pleurs d'enfants qui attendent d'être soignés et des voix d'hommes qui attendent devant les bureaux de la paroisse. Toutes ces voix se confondent dans un unique concert : le concert de la vie. Et nous qui avons passé une année avec eux, nous comprenons toujours mieux l'exigence d'être toujours plus liés au Verbe de la Vie pour que tout le monde ait la vie et l'ait en abondance ».*

Les Religieux Camilliens qui les suivirent ne se sont pas limités à ces œuvres : en accord avec le ministère de la santé, Ils prirent la Direction du CMA (Centre Médical avec Antenne Chirurgicale) du District de Nanoro ; puis ils initièrent la construction du Camillianum, Centre de Pastoral Sanitaire et de Bioéthique.

Le 27 avril 1992, le Ministère de la Santé du Burkina Faso signait le *protocole d'accord N° 920917/SAN-AS-F/SG avec la Délégation Camillienne*. Dans ce protocole d'accord, nous avons une disposition générale qui stipule: je cite : *« Le ministère de la Santé donne la faculté à la Délégation des Pères camilliens, désireuse de rendre les services de promotion, de protection et de récupération de la Santé à l'ensemble de la population du Burkina Faso, de créer de nouvelles structures sanitaires sur demande des Camilliens après accord du Ministère d'une part et sur proposition du Ministère d'autre part ».* fin de citation.

Fort de cette close, Le Ministre de la Santé des années 98-99, Monsieur Ludovic TOU, par sa lettre N°99/166/MS/CAB/SG du 11 août

1999, nous demandait explicitement de réaliser au Burkina une œuvre de soins palliatifs et de recherche sur le cancer.

En réponse à cette lettre du Ministère de la Santé, la Délégation Camillienne a opté de construire ce Centre d'Accueil et de Solidarité entre les hommes dont l'inauguration officielle nous rassemble ici aujourd'hui.

En plus, pour rendre ce Centre dynamique, ouvert à la vie, la Délégation Camillienne a signé avec le Ministère de la Santé, le 4 avril 2000 un protocole d'accord de recherche et de prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA à travers la phytothérapie. En ce jour, ce centre suit près de 800 personnes infectées et affectées par le VIH. Cliniquement et biologiquement, de nombreux malades ont récupéré physiquement et ont retrouvé la joie de vivre. Certains ont récupéré 20 kilogrammes de leur poids, d'autres ont repris le chemin du travail. Bref, il y a lueur d'espoir sur leur visage. Tout de même nous restons attentifs et prudents, car il ne faut pas vendre la peau du loup avant de l'avoir tué.

Pour ce qui concerne ce Centre, il a été voulu par Notre Supérieur Général, ici présent, par Monseigneur l'Archevêque et par notre P.Provincial de Rome. Comme on aide un enfant à faire ces premiers pas, pour nous pousser à réaliser cette œuvre de solidarité, lors de son passage au Burkina, le 6 novembre 1997 le Père Général posa la première pierre et nous stimulait d'ouvrir ce centre le plus tôt possible. Ce Centre est né grâce à la volonté du Ministre TOU Ludovic, du Secrétaire Général du Ministère de la Santé, Docteur Mathias SOME et du Maire de la Ville de Ouagadougou, Monsieur Simon COMPAORE. Au nom de la Délégation Camillienne, je vous dis merci. Comme vous le constatez, c'est une œuvre purement et absolument humanitaire.

Nous avons réalisé ce centre comme un signe. Nous sommes conscients que nous ne pourrons pas répondre à tous les besoins. Mais

nous désirons que ceux qui sont frappés par des maladies chroniques graves, qu'ils trouvent le réconfort et leur dignité d'homme dans ce centre. Personne de nous, ici présent, désire vivre 1000 ans. Même si elle le voulait, cela ne lui sera pas concédé; car la nature réclamera toujours ses droits. Nous sommes tous des pèlerins sur cette terre. Le vœu le plus cher de chacun de nous, est de pouvoir conclure sa vie d'homme , ici bas, dans la sérénité et dans la dignité.

Le projet total du Centre remonte à un milliard de francs CFA. Nous avons presque réalisé les 2/3 du projet. Nous pouvons déjà accueillir 32 malades. Quand les constructions finiront, le centre pourra accueillir près de 100 patients. A l'intérieur, nous auront un traitement ambulatoire pour les gens de l'extérieur et le Centre de recherche biomoléculaire et de phytothérapie que l'OMS nous a promis de construire.

Le centre a été en grande partie financé par nos confrères camilliens et amis tels que :

- *Les provinces Camilliennes de Rome, de France, d'Autriche, Allemagne*
- *Œuvre de la Sainte Enfance ; Les Missionnaires d'Afrique,*
- *Des particuliers se sont joints: Père François Meyer, Monseigneur Antoni ; Mr Angeloni **Araldo**, Angelo **Verraro**. Et d'autres bienfaiteurs. Au nom des religieux Camilliens et de tous les malades qui s'en trouveront ici, nous leur disons un grand merci.*

Ce Centre d'Accueil et de solidarité fonctionnera grâce à notre personnel et sur le volontariat. Nous comptons sur l'appuie multiforme de chacun de vous.

A l'heure de la globalisation et de la mondialisation, l'Homme moderne est devenu plus que jamais, très fragile. Surtout au soir de sa vie où il ne devient qu'un simple numéro dans de nombreux hôpitaux. Dans ce climat de manque de compassion, d'humanisme, et de

solidarité, il est poussé par le désespoir à faire recours à la politique de l'Autriche en optant pour l'euthanasie.

Oui, le virus du SIDA a mis en échec nos antibiotiques les plus forts et les plus modernes. Il défie notre système immunitaire, nos sciences et notre biotechnologie. Sans doute, biologiquement et stratégiquement, ce rétrovirus semble nous avoir désarmés et vaincus. Il en est de même pour certaines pathologies génétiques héréditaires dont nous n'avons aucun remède aujourd'hui. Pensons à la maladie d'Alzheimer, à la Dystrophie musculaire de Duchenne (DMD), à la Chorée de Huntington et j'en passe pour vous signifier que nous ne sommes pas au bout de nos peines. Nonobstant toutes ces difficultés, notre espoir demeure ferme ; car un jour viendra, où les efforts synergiques de nos chercheurs permettront d'éradiquer, pour toujours, de nombreuses maladies héréditaires, les cancers et le VIH/SIDA pour le bien de l'humanité et la gloire de Dieu.

Je vous remercie.

Ouagadougou, le 23 février 2001